

Groupe Numismatique de Provence



Bulletin intérieur
n°1 - 2^{ème} trimestre 1976



Monnaies - Jetons - Assignats - Billets

MUMISAMI

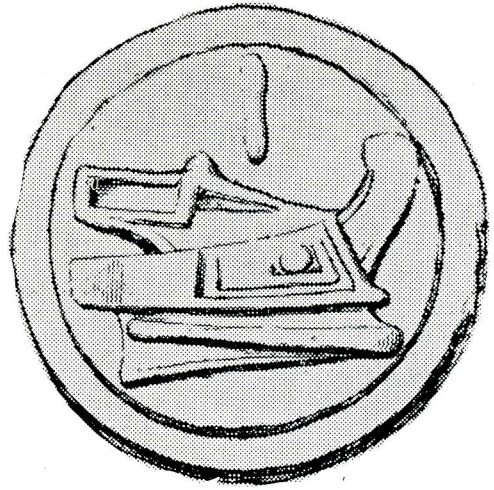
5, Boulevard du Jeu-de-Ballon

06130 GRASSE

Téléphone 36.04.68



ATION ISMATIQUE



Est-ce GYGES, roi de Lydie, en Asie Mineure, qui, utilisant un alliage natif d'Or et d'Argent, l'ELECTRUM, fait frapper de petits lingots de 15,5 à 16 g avec un côté portant des stries et un petit renard dans le poinçon situé de l'autre côté ?

Bref, un siècle plus tard, tous les établissements grecs, de Grèce centrale, d'Asie Mineure, d'Afrique du Nord ou d'Italie, appaiaient monnaie.

Il est à remarquer que les premières monnaies sont à tel point des monnaies réelles qu'elles portent le nom de leur poids correspondant :

un STATERE, qui vaut deux DRACHMES, chacune valant six OBOLES.

STATERE, DRACHME, OBOLE sont des noms de poids.

La technique de la fabrication des monnaies fera l'objet d'une autre causerie.

On peut diviser l'étude des monnaies en plusieurs grandes périodes :

LE MONNAYAGE GREC caractérisé par des espèces principalement en Argent pour la Grèce continentale et ses colonies européennes, et par des espèces d'Or et l'Electrum pour les populations d'Asie Mineure.

A partir du IV^e siècle avant J.C. on a frappé du cuivré, mal accepté d'abord par les populations à cause de son poids plus élevé pour une même valeur. Ainsi l'épisode cité par Aristophane : les ménagères faisant de la contestation parce qu'elles ne pouvaient plus mettre leur argent dans la bouche pour aller faire leur marché.

LE MONNAYAGE ROMAIN, au début, ne se servit que de Bronze : de grosses pièces coulées pesant un AS LIBRAL (d'une livre) divisé au début par fractionnement puis, par la suite, directement à l'émission par fabrication de pièces divisionnaires. Ces pièces de bronze étaient coulées.

Dès 260 avant J.C. environ commence l'émission de pièces d'argent frappées, puis de pièces d'or frappées également.

Le gros du numéraire en circulation reste cependant en bronze.

Jusqu'à l'Empire, ce sont des monnaies dites "Consulaires" qui portent en général une inscription identifiant le monétaire responsable.

A la période Impériale, l'Empereur s'adjuge le monopole de la frappe des monnaies d'Or et d'Argent, laissant au Sénat le soin de la frappe des monnaies de Bronze. C'est pourquoi seules les monnaies de bronze portent les deux lettres S.C. (Senatus Consulto).

Par suite de l'inflation, on en arrive à diminuer le poids des pièces d'Or (les aurei) toujours d'or fin, et à diminuer le titre des deniers d'argent, pour en arriver, dès le 3-4^e siècle à des pièces de bronze auxquelles on a donné l'aspect de l'argent par trempage dans un bain de sels d'argent.

Entre-temps, déjà les émissions de la République, puis des premiers Empereurs, suivant les nécessités du trésor comportent un certain pourcentage de pièces dites "fourrées" avec un noyau de fer ou de cuivre recouvert d'une feuille d'argent.



Monnaies royales en or.

A signaler que les populations en rapport d'affaires avec les Romains refusaient les deniers "fourrés" en paiement. On fit alors des deniers avec des entailles dans la tranche leur donnant l'apparence de pièces essayées à coups de lime. Ce sont les deniers "SERRATI" (en dents de scie).

Bien entendu, on connaît des émissions de deniers serrati avec un certain pourcentage de pièces "fourrées".

Pour mémoire, il faut dire que, dès l'époque grecque, on a fait des monnaies fiduciaires en fer, en plomb, en verre ou en porcelaine ; en Bactriane, même sous Hélioklès, on a frappé des monnaies en nickel. On se demande comment un métal à point de fusion aussi élevé a pu être mis en œuvre.

Les métaux employés par les Anciens ont été utilisés jusqu'aux temps modernes, à peu près pendant 2500 ans. Il y a donc une multitude de pièces plus ou moins anciennes que pourra rencontrer le collectionneur.

Devant une telle abondance de pièces de monnaie, il convient que le numismate collectionneur fasse un choix.

Bien entendu, il peut faire la collection GENERALE. Il rencontrera sur le marché un grand nombre de pièces, donc beaucoup d'occasion d'acheter, donc de dépenser. Il lui faudra aussi une bibliothèque importante.

Aussi, en général, les collectionneurs de nos jours surtout, limitent leurs horizons. Voici les grands choix qu'ils font à l'ordinaire :



Les billets aussi font partie de la Numismatique.

INITIATION A LA NUMISMATIQUE

(suite de la page 3)

LES MONNAIES ANTIQUES GRECQUES :

Ce sont les plus belles au point de vue esthétique et certaines pièces des V^e et IV^e siècles avant J.C., agrandies, sont comparables aux plus belles représentations connues de l'art grec, dignes d'être comparées aux frises du Parthénon ou aux métopes du temple de Zeus à Olympie.

Elles sont assez variées du fait que, généralement, elles sont issues d'un monnayage municipal. Les villes émettant des espèces aux types qui lui sont propres et qui varieront avec les années.

Elles passent pour représenter le summum de la beauté du monnayage d'argent.

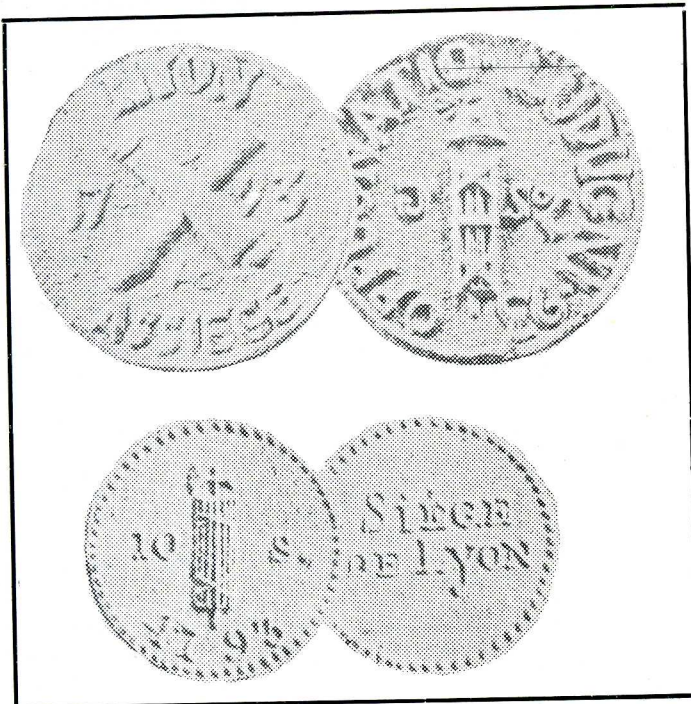
LES MONNAIES ROMAINES sont très abondantes du fait de l'étendue du monde romain et de sa durée.

Celles de Bronze à cause de la perfection de leur gravure, de la fidélité et de l'expression du portrait qu'elles présentent, de la belle patine antique dont elles peuvent être revêtues, passent pour être les plus belles monnaies de bronze.

La NUMISMATIQUE MODERNE est aussi très étendue. Pour le collectionneur français, on pourra la diviser en :

- MONNAIES FEODALES (Moyen Age) Or et Argent ou billon,
- MONNAIES ROYALES FRANÇAISES Or, Argent, Billon et Cuivre,
- MONNAIES CONTEMPORAINES FRANÇAISES,
- MONNAIES CONTEMPORAINES ETRANGERES,
- THALRS ALLEMANDS ET AUTRICHIENS.

Certains pourront se spécialiser dans les monnaies d'Or Antique ou Moderne. A noter qu'il s'agit là d'une série très onéreuse actuellement, mais très abondante. En effet, l'or est inaltérable, donc toute pièce sortie du sol ou de la mer sera dans l'état de conservation où elle a été enfouie. L'or a également toujours été plus thésaurisé que les autres métaux à cause de sa plus grande valeur pour un même poids. Les monnaies gothiques françaises en or, passent pour être les plus belles dans ce métal.



Monnaies obsidionales.



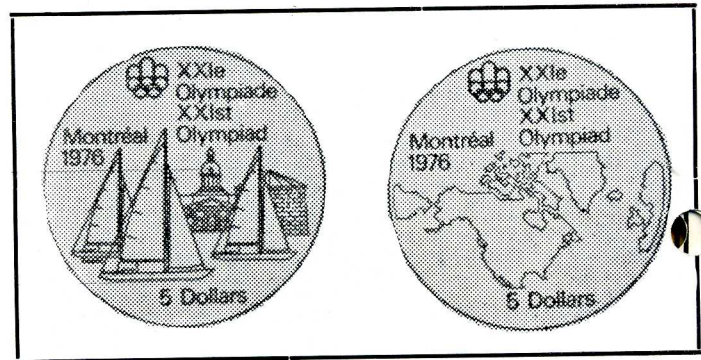
Monnaies contemporaines.

On pourra aussi faire des collections thématiques :

DIEUX, ANIMAUX, FRUITS, PORTRAITS, MEME COIFFURES FEMININES.

Vous voyez donc que le monde de la numismatique est inépuisable.

Votre attention doit être apporté sur la "CONSERVATION" des pièces.



Les monnaies des Jeux Olympiques peuvent être également sujet de collection.

Toujours, mais encore plus aujourd'hui, les pièces d'excellente conservation ont eu une plus grande valeur commerciale. Elles sont aussi plus belles à regarder. Il ne faut cependant pas faire une nécessité de la pièce "SUPERBE" ou FLEUR DE COIN. Toutes les monnaies sont des "Monuments" et représentent quelque chose. Il faudra souvent se borner à acheter un exemplaire de conservation moyenne quitte à le remplacer plus tard par une autre de meilleure conservation et celui qui voudrait ne mettre dans son médaillier que des pièces FdC ou même Superbes n'aurait pas grand-chose à y mettre, même en ayant de gros moyens. Et cela surtout en monnaies Antiques ou Royales Françaises.

D'autre part, le nombre des collectionneurs augmentant sans cesse alors que le nombre des pièces FdC ou Superbes reste fixe, il y en aura de moins en moins pour tout le monde.

Henry VERNIN.